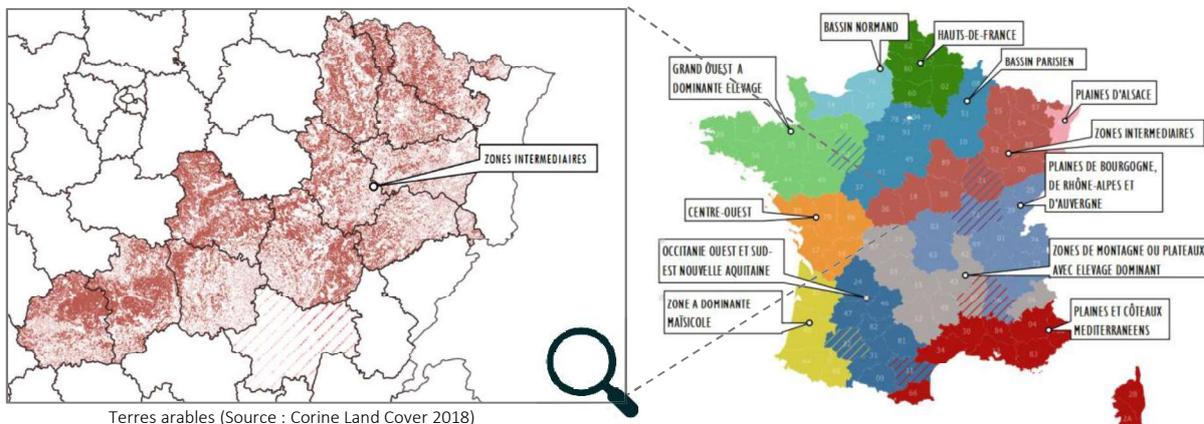


Fiche n°2 : Zones intermédiaires



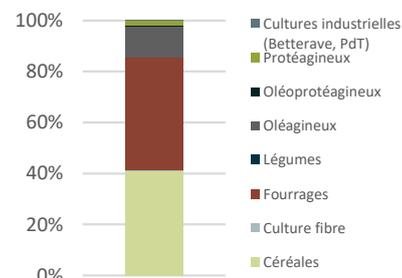
Caractérisation générale

Description

Les zones intermédiaires, qui s'étendent du Berry à la Lorraine en passant par le nord de la Champagne, sont caractérisées par des terres de plus faible potentiel agronomique (moins profonds et moins riches) que sur la partie septentrionale. Les systèmes majoritaires sont à dominante grandes cultures céréalières au nord de la région Centre-Val-de-Loire et plutôt en polycultures-élevage sur la partie Grand-Est/Bourgogne-Franche-Comté.

Les exploitations de grandes cultures sont généralement de grande taille (>100 ha) pour compenser de relativement plus faibles rendements.

Les légumineuses représentent 5,3 % de la SAU totale en moyenne.



Assolement moyen au cours des 5 dernières années (Agreste)

Rotations dominantes

La rotation dominante est Colza-Blé-Orge et se décline selon plusieurs types de pédoclimats, détaillés dans le tableau ci-après :

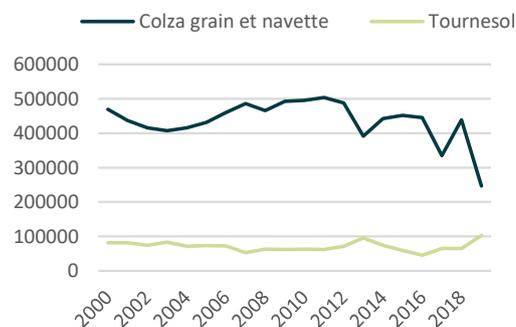
Régions agricoles	Caractéristiques	Rotations dominantes
Berry	Cultures en sec, sols intermédiaires	Colza-Blé-Orge d'hiver
Plateaux bourguignons et lorrains	Cultures en sec, sols intermédiaires	<ul style="list-style-type: none"> Colza-Blé-Blé Colza-Blé-Blé-Orge d'hiver Maïs ensilage-Blé Colza-Blé-Tournesol-Blé

On observe quelques efforts de diversification notamment avec l'introduction, dans certaines rotations, de pois ou de luzerne.

Grandes tendances à l'œuvre

Le colza connaît des difficultés d'implantation depuis 3 ans, notamment sur les plateaux bourguignons, à cause de la sécheresse entraînant une baisse sérieuse des surfaces de colza. Ce phénomène s'amplifie vers la région Centre et dans l'Est avec les problèmes sanitaires récurrents sur cette culture (résistance aux insecticides malgré une pression des ravageurs très forte).

Le tournesol semble s'imposer comme nouvelle tête de rotation en remplacement du colza. Dans ce contexte, l'introduction de LAG (pois d'hiver, lentilles, pois chiches) pour diversifier les assolements et allonger les rotations pour couper le cycle des ravageurs et ramener de l'azote dans le sol est intéressant. Cependant, les surfaces de ces cultures sont à la baisse du fait de rendements peu satisfaisants.

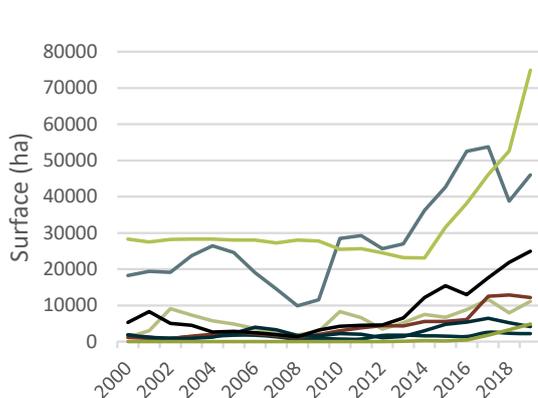


Evolution des surfaces de colza et tournesol (Agreste)

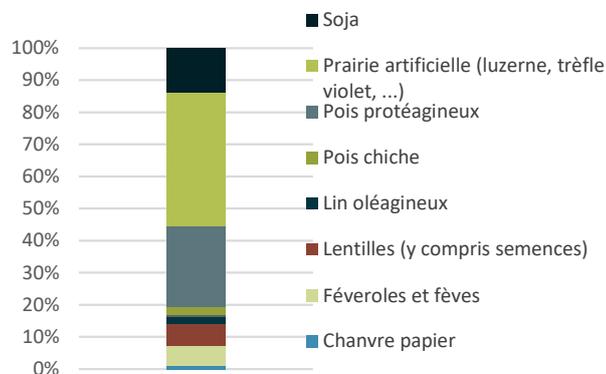
Description des principales cultures de diversification sur le bassin

Principales cultures de diversification

La **luzerne** connaît un fort engouement sur le territoire puisque les surfaces sont en forte augmentation depuis 2014. Elle est valorisée essentiellement dans l'alimentation animale avec le déploiement en alimentation humaine de cahiers des charges appelant à son utilisation dans la ration des animaux. Les surfaces en **pois**, fluctuantes, ont plutôt tendance à baisser ces dernières années mais concernent une part importante de la sole sur le bassin. Le **soja** se développe également de manière constante, surtout en sec, sur les sols profonds de Lorraine.



Evolution des surfaces de 2000 à 2019 (Agreste)



Part des différentes cultures de diversification en 2019 (Agreste)

Plus à la marge, la lentille connaît une très légère augmentation. La culture de chanvre est également présente (2164 ha) mais a tendance à diminuer. Les surfaces de miscanthus, principalement dans le département de la Côte d'Or (550 ha en 2019), sont plutôt à la hausse.

Dynamiques territoriales

La région Centre Val de Loire, au 3ème rang en termes de production de protéagineux, est à l'origine de la création de la « Coalition autonomie protéique régionale ». Elle a rejoint l'association LEGGO (Légumineuses à graines du Grand Ouest) pour la production de légumineuses à destination de l'alimentation humaine. On notera par ailleurs la forte volonté du développement de la **HVE** (Haute Valeur Environnementale) en région pour une reconnaissance régionale et une valorisation des productions au travers de ce label. Sur le territoire Berrichon, l'IGP « **Lentilles Vertes du Berry** » concerne aujourd'hui une quarantaine de producteurs mais sa production est limitée par la zone de l'appellation.

La région Bourgogne-Franche-Comté (BFC) pousse à la diversification au travers de dispositifs comme les MAEC pour l'allongement des rotations (introduction de trèfle violet notamment) et des programmes de soutien à la **méthanisation** (ADEME, conseils régionaux en partenariat avec les chambres d'agriculture). L'union de coopératives Alliance BFC souhaite s'inscrire dans la transition énergétique et projette de mettre en place 3 unités de méthanisation de biomasse agricole 100% végétale (principalement des **CIVE**, Cultures Intermédiaires à Vocation Énergétiques) sur le territoire, ce qui devrait provoquer un changement dans les assolements. La silphie perfoliée connaît actuellement un certain développement grâce à la méthanisation sur la région Grand Est.

Plusieurs acteurs dynamiques sont présents sur la région BFC : l'INRA de Dijon très actif sur les LAG, et le pôle de compétitivité Vitagora qui accompagne les entreprises du domaine agro-alimentaire dans leurs projets.

Sur la région Grand Est, le Partenariat Européen pour l'Innovation (PEI) *Arpege* (Autonomie en ressources protéiques et énergétiques dans le Grand Est) a pour objectif de développer une filière **soja** à destination de l'alimentation animale et humaine. Un des principaux axes de travail est la mise en place de relations contractuelles entre éleveurs et polyculteurs pour l'échange de graines et fourrages ou via les coopératives.

Par ailleurs, des initiatives émergent de groupements d'agriculteurs souhaitant se différencier sur le marché tels que le GIEE Envailat (Côte d'Or) qui permet d'apporter de la valeur ajoutée au lait en intégrant de la **luzerne** dans la ration des vaches laitières, notamment par des coopérations avec des céréaliers (polyculture élevage raisonnée à l'échelle du territoire).

Acteurs économiques / débouchés

Des orientations stratégiques récentes et à venir des principaux opérateurs économiques, et pouvant impacter la nature de la demande en légumineuses à graines et fourragères :

- Union coopérative Seine Yonne
- Dijon céréales : montée en puissance de la collecte bio
- Soufflet (lentilles)
- Axéreal notamment via sa filiale Cibèle (Compagnie Interprofessionnelle des Producteurs de Lentilles du Berry) dans le Loiret (45) commercialise les Lentilles vertes du Berry IGP.
- Vivescia (LAG)
- Roquette qui se fournit sur le secteur pour le pois
- Ynovaé (pois chiche et essais sur mélanges de légumineuses)
- Autres coopératives/négoce qui collecte des LAG : CAL, LORCA, EMC2, 110 Bourgogne (pois hiver), négoce Partiot (pois chiche, lentilles)

Acteurs économiques / débouchés

A la marge :

- Société Berry Graine (Cher) qui propose des contrats (prix garantis) à une quarantaine d'agriculteurs et vend des graines bio (alimentation humaine) comme le quinoa, lentilles, lin, pois cassés, pois chiche. Le conditionnement et le mélange est pour le moment réalisé à façon mais une réflexion est en cours sur la création d'un atelier pour le conditionnement des sachets. En cours de certification HVE.
- Deux céréaliers de Champagne Berrichonne ont lancé 1001 graines, une production et commercialisation de pois chiche, quinoa, lin brun, lentilles roses, pois cassé en agriculture raisonnée

Quelques transformateurs présents sur le territoire :

- Coopérative agricole de déshydratation de la Haute Seine (Côte d'Or) qui possède une usine de déshydratation de luzerne et qui la valorise sous forme d'aliments bio ou non (granulés et fibre) pour le bétail et les chevaux. Elle transforme également du miscanthus sous forme de granulés (litière).
- Eurochanvre (filiale de la coopérative Interval) est dédiée à la transformation et à la commercialisation de chanvre surtout dans le domaine de la plasturgie pour les équipements automobiles (gain de poids de l'ordre de 20% en moyenne). La société APM (*Automobile Performance Material*) a été spécialement créée pour le développement de cette filière.

Freins à l'introduction de cultures de diversification

- Manque de coordination entre OS et agriculteurs entraînant des déséquilibres offre-demande comme ce fut le cas pour le pois-chiche.
- Freins **économiques** : des espèces concurrentes plus rentables (orge d'hiver sur le pois d'hiver et orge printemps et tournesol sur la lentille et le pois chiche par exemple) dû à un manque de débouchés sur le bassin et des prix peu attractifs (pour le pois et la lentille notamment).
- Des cahiers des charges en alimentation humaine exigeants sur la qualité (ex: IGP Lentilles Vertes du Berry sur le taux de grain bruchés).
- Freins **techniques** : un contexte pédoclimatique préoccupant (pertes de rendements importantes en 2020 en pois/féveroles à cause de la sécheresse) avec des cultures peu adaptées (ex: soja en sec peu ou non rentable sur le secteur du Centre Val de Loire car manque de robustesse en sec en sols superficiels) et des impasses techniques sur la gestion des ravageurs.

Perspectives d'évolution

Potentiel de diversification

L'approche agronomique de la diversification pour rompre les cycles des ravageurs et améliorer la fertilité des sols (légumineuses en couvert ou en culture de vente) est intéressante mais une certaine viabilité économique doit être trouvée.

En résumé, les perspectives d'évolution demeurent faibles à l'heure actuelle, les principales pistes étant :

- CIVE avec la méthanisation sur BFC
- Lentilles même si le marché réel ne suit pas encore la demande sociétale exprimée
- Alimentation animale avec des mélanges de céréales/légumineuses (méteils)